

# Bulletin d'information de l'Association Ornithologique des Alpes de Haute-Provence

Association à but non lucratif (loi 1901)

## LE PIAF ALPIN

JANVIER 2018

|                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Prochaine Réunion</b><br/><b><u>Vendredi 8 janvier 2018</u></b><br/><b>Oraison, 18 h 30</b><br/><b>Salle Brunetteau</b></p> | <p>Sommaire :</p> <p>Page 1 : liens, événements</p> <p>Page 2 : édito, actus</p> <p>Page 3 à 5 : repas du 9 juillet 2017, en photos</p> <p>Page 6 : le cordon bleu cynocéphale</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Contact bulletin piau: Marc Bonnefoux [remiz84@yahoo.fr](mailto:remiz84@yahoo.fr)

### LIENS :

\*Association ornithologique des Alpes de Haute Provence (AOAHP) :

Président du club: Dominique GILLE

[gilledominique@wanadoo.fr](mailto:gilledominique@wanadoo.fr) 04.92.78.62.56

Secrétaire: Nanou LOPEZ

[nanoulz@free.fr](mailto:nanoulz@free.fr) 06.34.39.12.05

\*Site web AOAHP:

<http://a.o.a.h.p.free.fr/>

Responsable site internet: Marie JOUBERT

[Mj04\\_3@hotmail.com](mailto:Mj04_3@hotmail.com) 06.82.34.04.41

\*Blog/Page facebook AOAHP:

<https://www.facebook.com/groups/314352878766755/>

\*Bibliothèque de l'AOAHP :

Contact Jean-Mary Tyffers

\*Fédération Club Des Eleveurs oiseaux exotiques  
(CDE) :

<http://www.clubcde.com/>

\*Commande de graines (Manitoba) :

Contact : Nanou Lopez

\*Calculateur génétique :

<http://www.gencalc.com/>

### EVENEMENTS :

-Bourse « AOR », 17 au 18 février  
2018, St Maurice l'Exil (38)

-Bourse « OCD », 25 février 2018, 9h à  
17h, Sassenage (38)

-Bourse « ABC13 », mars 2018, Le  
Rove (13)



## EDITO

BONNE ANNEE 2018 avec plein d'oiseaux !!!

Comme je vous l'ai déjà dit, je suis toujours preneur d'articles, photos, comptes-rendus de visites, annonces. C'est cela qui me permettra de faire paraître le Piaf plus régulièrement et d'éviter des recherches fastidieuses sur internet. Cela permettra aussi de rendre compte d'expériences d'élevage réelles. Alors à vos plumes ! J'espère que vous allez "pondre" toute une série d'articles ! C'est une bonne résolution pour 2018.

## ACTUS

-28/12/2017

De rarissimes photos du Perroquet des Niam-niams prises au Tchad en 2017

Ce perroquet est le moins connu d'Afrique : un oiseau a été photographié en février 2017 au Tchad, un pays où l'espèce n'avait pas été signalée depuis 40 ans.



Photographie : Callan Cohen, Claire Spottiswoode et Julian Francis / [www.birdingafrica.com](http://www.birdingafrica.com)

Le Perroquet des Niam-niams (*Poicephalus crassus*) est un psittacidé de 25 cm de long. Il a le manteau, le dessus des ailes, la poitrine et les couvertures sous-alaires verts, une tête gris-brun, un cou olivâtre et l'iris orangé. Sa mandibule supérieure est gris sombre et la mandibule inférieure est gris-beige. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel. Il se distingue des espèces proches, comme le Perroquet de Meyer (*Poicephalus meyeri*) par l'absence de jaune sur les épaules et le dessous des ailes, son bec bicolore et ses yeux plus clairs. Il était autrefois considéré comme une sous-espèce du Perroquet à tête brune (*Poicephalus cryptoxanthus*). C'est l'un des perroquets les moins connus et les moins étudiés du monde, et il n'est pas connu en captivité. Il nicherait à partir du début du mois d'août. Il est probablement sédentaire, mais il effectue des déplacements quotidiens importants et des cas de nomadisme sont possibles. Il vit dans les forêts tropicales claires d'Afrique centrale, du sud-ouest du Tchad (non signalé depuis 40 ans) à l'ouest du Soudan du Sud en passant par la République centrafricaine et le nord de la République démocratique du Congo. Les photos publiées de cet oiseau sont rarissimes : par exemple, dans l'ouvrage "[Parrots of Africa, Madagascar and the Mascarene Islands](#)" de Mike Perrin (2012), des photos de toutes les espèces prises dans la nature sont présentées, sauf pour le Perroquet des Niam-niams, qui n'est illustré que par des clichés de spécimens naturalisés. En février 2017, lors d'une expédition au Tchad organisée par [Birding Africa Tours](#) et le FitzPatrick Institute of African Ornithology, une équipe composée de Julian Francis, Callan Cohen et Claire Spottiswoode a pu observer et photographier ([voir d'autres clichés](#)) un oiseau repéré par ses cris aigus. Afin de ne pas attirer l'attention des collecteurs et trafiquants, le site exact n'a pas été révélé, mais un article scientifique sera prochainement publié.

## « Sardinade » du 9 juillet 2017 à Château-Arnoux

(photos : merci Sylviane Graulich)











## Le cordon bleu cynocéphale (*Uraeginthus cyanocephalus*) ou cap bleu



Anglais : Blue-capped Cordon-bleu  
 Allemand : Blaukopfastrild  
 Ordre : Passériformes  
 Famille : Estrildés  
 Taille : 13-13,5 cm  
 Poids : 8,5-11 g  
 Distribution : Sud Soudan, Sud Ethiopie, Sud Somalie, Kenya, Nord Tanzanie  
 Ponte : 4 à 6 œufs  
 Incubation : 13-14 jours  
 Bagage : diamètre 2,5  
 Sevrage : 14 jours après sortie du nid, 17-19 jours au nid (en nature)  
 Sous-espèces : aucune  
 Mutations : pastel SF, phaéo SF, bec jaune, albino

Originaires des régions arides d'Afrique de l'Est, cet estrildé était, avant les interdictions d'importations de 2001, relativement présent en Europe. Il s'avère souvent plus résistant en captivité que son cousin le Cordon Bleu à Joues Rouges qui demeure néanmoins bien plus connu du public. Magnifique oiseau de cage ou de volière, le cap bleu a tout pour plaire: un plumage d'un bleu lumineux, un chant mélodieux, un caractère paisible et sociable avec les autres espèces. Facile à nourrir, peu exigeant à l'âge adulte, il s'adapte comme la majorité des petits exotiques à un bon mélange de graines qu'il sait apprécier. Il se nourrit principalement au sol, bien qu'ils soient connus également pour effectuer leur quête dans les buissons ou se percher sur les grandes tiges herbeuses à proximité des têtes graineuses. Ils sont insectivores et granivores. Il leur faudra un mélange de graines pour petits exotiques, auquel vous mélangerez de l'alpiste pour 50 %. Disposez également un mélange (ou une pâtée) d'insectes, voire notamment durant la période de reproduction, des insectes vivants dont ils sont friands (vers de farine, œufs d'araignées et de fourmis). Rajoutez une grappe de millet, un os de seiche, du sable. Administrez également quelques cures de vitamines car les Cordons Bleus n'aiment guère manger des fruits et légumes. Il devient difficile au moment de la reproduction. Il a besoin d'espace, de calme, de chaleur et surtout de beaucoup d'insectes; il apprécie beaucoup les pinkies distribués à raison de trois fois par jour. La reproduction est fréquente en captivité même en cage. Toutefois, les tentatives ne peuvent être couronnées de succès que si les oiseaux disposent d'un espace suffisant (une cage de 1 mètre de longueur, 50 cm de hauteur et 50 cm de profondeur peut être considérée comme un minimum), d'une nourriture variée et comprenant de petits insectes vivants, et de beaucoup de calme. Ils se reproduisent toute l'année mais privilégient la belle saison de mai à septembre. Mettez à disposition de chaque couple divers matériaux tels que, herbes sèches, fibres de coco et paniers en osier semis clos pour les nids. Durant la reproduction, il vaut mieux séparer les couples afin d'éviter toute bagarre entre les mâles. Chaque ponte comportera 3 à 7 œufs. Les 2 membres du couple couvent alternativement les œufs qui éclosent en moyenne à 15 jours. Les oisillons quitteront le nid vers 3 semaines et seront sevrés vers 7 semaines. Certains éleveurs concluent trop rapidement que les cap bleu sont de mauvais parents car ils ne reproduisent pas avec la même facilité que des Diamants Mandarins ou des Moineaux du Japon. Il ne faut pas oublier qu'ils nichent à l'état sauvage dans des savanes arides où la température reste constamment supérieure à 30° durant plusieurs mois. Il est donc normal pour ces oiseaux de ne plus couvrir leurs oisillons une fois qu'ils ont 6/8 jours. C'est à l'éleveur de compenser la fraîcheur du climat européen en réchauffant les nids si les parents n'ont pas le réflexe de protéger leurs petits au-delà de leur période habituelle. De même éviter de visiter le nid, les parents risquant de rejeter les petits. A noter que cet oiseau n'accepte pas toujours les pâtées d'élevage.

Pour les expositions, les exigences: marron foncé pour le dos et bleu foncé pour la poitrine et la tête. Les mutations connues de ces oiseaux sont : pastel SF, phaéo SF, à bec jaune, albino. Ces mutations sont actuellement très rares et très fragiles. Le sexage est facile dès que l'oiseau est âgé de 5 mois. Le mâle a la tête entièrement bleue tandis que la femelle a seulement la face et le dessus de la tête bleus. Les jeunes mâles ont la tête bleue ciel qui devient d'un bleu vif turquoise à l'âge d'un an environ. La tête des femelles même à l'âge adulte demeure bien plus claire, disons bleu ciel. Avant l'âge de 5 mois, on peut facilement confondre des jeunes mâles avec des femelles. La moindre plume bleue qui apparaît sur la nuque de l'oiseau permet aussitôt de reconnaître un jeune mâle.